

# SOCIÉTÉ ARGENTINE DE BIOLOGIE

SECTION DU LITTORAL (ROSARIO DE SANTA-FÉ)

SÉANCE DU 8 NOVEMBRE 1928

## SOMMAIRE

PELUFFO (A.) : Action lipasique de la salive . . . . .	115	VIALE (G.) : Préexistence d'une substance vagotrope dans le sang, la lymphe et le liquide céphalo-rachidien et son identité probable avec la substance vagale de Læwi . . . . .	118
TURCATTI (E.-S.) : Rôle du pancréas, de la glycémie et de l'adrénaline sur la coagulation du sang . . . . .	116		

Présidence de M. G. Viale.

ACTION LIPASIQUE DE LA SALIVE,

par A. PELUFFO.

Les traités classiques ne mentionnent pas, en général, l'action lipasique de la salive, probablement parce que les premières recherches faites par Berthelot, Carrière, Ellenberger et Hofmeister à l'aide de méthodes chimiques ont donné des résultats négatifs. Seul, Scheer (1) admet l'existence d'un ferment lipolytique dans la salive.

J'ai repris cette étude par la méthode stalagmométrique de Michaelis et Rona, fondée sur les modifications de la tension superficielle qu'on observe dans une solution saturée de tributyrine, quand ce lipide s'hydrolyse sous l'action d'une lipase. Si l'on prépare une solution saturée de tributyrine dans un mélange de phosphates de Sørensen, de façon que le pH soit porté à 5 (moyenne de celui que l'on observe dans la salive) et si l'on ajoute à trois volumes de ce mélange, deux volumes de salive humaine ou de salive de Chien, on observe constamment, déjà après une heure à 36°, une hydrolyse avancée de la butyrine. Exemple : nombre de gouttes immédiatement après la préparation du mélange : 94 ; après 1 heure : 76 ; après 2 heures : 70 ; après 3 heures : 68.

(1) *Monatschr. f. Kinderheilk.*, 1927, t. LXXXVIII.

Cette action lipolytique n'est pas due aux microbes, car l'expérience faite aseptiquement, en ajoutant, à la solution stérilisée, de la salive filtrée sur bougie Chamberland, donne le même résultat.

J'ai essayé l'action de différents antiseptiques. Le fluorure de sodium (1 c.c. de solution saturée à 15 c.c. de mélange) inhibe l'action lipasique de la salive. Le thymol produit le même effet. Le bichlorure de mercure à 0,25 p. 1.000 n'altère pas le ferment, et on constate une hydrolyse. Cette lipase perd presque toute son action si le pH est inférieur à 6 ; elle l'exerce encore pour un pH de 9. La lipase de la salive se détruit vers 65°. Rona a décrit des lipases sensibles à la quinine, et d'autres qui sont résistantes ; le sérum sanguin contiendrait les deux espèces. En ajoutant du sulfate de quinine au mélange de butyrine et de salive, j'ai pu constater que la lipase salivaire est quinino-résistante.

Cette lipase provient-elle indirectement du pancréas ou est-elle formée dans les glandes salivaires ? La lipase pancréatique est quinino-labile, ce qui fait supposer une autre origine à celle de la salive. J'ai pu aussi voir que la salive de Chiens ayant subi l'ablation du pancréas possède encore son pouvoir lipasique. Les extraits glycériques de glandes salivaires de Chien possèdent la même action, celui de la parotide à un degré moindre, celui de la sous-maxillaire est très actif, et se comporte de la même façon que la salive à l'égard de la température, du pH et des antiseptiques.

Ce ferment a probablement pour rôle de faciliter l'élimination des vestiges de graisse qui peuvent rester dans la bouche, surtout entre les dents. La digestion des graisses, comme celle de l'amidon, peut aussi commencer dans la bouche.

*(Institut de physiologie de la Faculté de médecine.)*

---

RÔLE DU PANCRÉAS, DE LA GLYCÉMIE ET DE L'ADRÉNALINE  
SUR LA COAGULATION DU SANG,

par E.-S. TURCATTI.

Selon Boldyreff, l'ablation du pancréas et la fistulisation du canal pancréatique à l'extérieur déterminent une hypocoagulabilité du sang. D'autre part, Partos et Svec ont voulu établir une relation entre l'hyperglycémie et la rapidité de la coagulation du sang. Nous avons voulu reprendre ces recherches.

*Pancréatectomie.* — Chez 11 Chiens ayant subi l'ablation du pancréas, nous avons observé que la coagulation du sang est re-